BRISOU Jean (1909-2006). Le genre Acinetobacter.

Jean, François Brisou naît à La Bouëxière, Ille-et-Vilaine, le 6 octobre 1909. Il fait ses études secondaires et le PCN à Rennes et intègre l'École de santé navale à Bordeaux en 1929 (matricule 137).

En décembre 1935, il soutient successivement une thèse de doctorat ès sciences sur Action des dérivés monohalogénés de l'acide acétique sur la fermentation des tissus normaux et cancéreux et sa thèse de médecine sur Recherches sur l'état de contamination des huîtres livrées à la consommation bordelaise. Il opte alors pour la Marine et est promu médecin de 2^e classe de la Marine le 31 décembre 1932.

Il est stagiaire à l'École d'application du service de santé de la marine à Toulon du 1^{er} janvier au 31 octobre 1934 et fait un stage du 24 mars au 8 avril sur le croiseur *Pluton*.



À l'issue de l'École d'application, il choisit le service à terre à Brest du 31 octobre 1934 au 1^{er} février 1935 puis passe à la défense du littoral de Brest jusqu'au 27 février 1935. Il peut travailler dans le service de bactériologie de l'hôpital maritime. Désigné pour la 4^e escadrille des sous-marins à Brest, Jean Brisou permute avec Henri Guillerm de la promotion 1928 pour servir comme médecin-major sur l'aviso colonial d'Iberville.

Il est débarqué en octobre 1935 pour cause de maladie.

Il reçoit le prix « capitaine Fouilloy » pour l'année 1935, pour son travail intitulé *Essai d'une technique d'analyse des beurres.* Résultats. Biologie du bacille typhique dans le beurre.

D'octobre 1935 au 8 novembre 1936, il est affecté à l'hôpital de Ferryville en Tunisie.

Il est ensuite nommé médecin-major de l'aviso de 1° classe *Lassigny* du 25 octobre 1936 au 15 mars 1937 puis du 15 mars au 16 avril 1937 il sert à l'escadrille des sous-marins puis au groupe de réserve de Marine Toulon.

Affecté à Saigon d'avril 1937 au 16 mai 1939 en qualité de médecin-major de l'Unité-Marine, il est chargé de la pyrotechnie et du laboratoire d'analyses. Il fréquente de façon assidue l'Institut Pasteur de Saigon.

En mai 1939, il est nommé au Centre d'études de Toulon. Il est adjoint au chef du laboratoire de physiologie, du 2 septembre 1939 au 20 octobre 1940. Il est affecté ensuite sur le navire-hôpital *Canada* d'octobre 1940 à avril 1941 où il est chef du laboratoire de bactériologie.

Le 1^{er} avril 1941 il est désigné pour Marine Oran et chef du service de bactériologie de l'hôpital militaire Baudens en 1941 et 1942. Puis il est médecin-major, à Mers-el-Kebir, des services locaux des œuvres de la Marine d'avril 1942 à février 1944. Le 9 février 1944, il prend ses fonctions d'assistant de bactériologie à l'hôpital maritime Sidi-Abdallah en Tunisie.

Après un stage de 6 mois à l'Institut Pasteur de Paris, il est nommé sur concours spécialiste des hôpitaux maritimes, section bactériologie et anatomie-pathologique et affecté le 10 septembre 1946 de nouveau à l'hôpital maritime Sidi-Abdallah comme chef du laboratoire de l'hôpital et chef du service d'hygiène.

Le 4 septembre 1948, il est affecté à comme capitaine de compagnie de la promotion 48 et professeur de bactériologie.

Par décision ministérielle en date du 21 mars 1951, il est nommé professeur agrégé des écoles de médecine navale en hygiène-bactériologie à Toulon et du 13 août 1951 au 1^{er} avril 1953, il est professeur titulaire de la chaire d'hygiène navale et industrielle et d'épidémiologie.

Il est promu médecin en chef de 2^e classe de la Marine à compter du 1^{er} juillet 1952.

Il fait valoir ses droits à la retraite et quitte le service de Santé de la Marine le 1^{er} avril 1953.

Il est promu médecin en chef de 1^{re} classe de réserve le 1^{er} octobre 1964 puis rayé des cadres de la réserve le 6 octobre 1968. En 1953, une tentative d'installation dans le secteur privé à Cannes tourne court.

Il fait des remplacements à Poitiers avec idée de se rapprocher de Bordeaux dont dépend l'école de médecine de Poitiers où il est chargé de cours en bactériologie. En 1955, en indépendant, il se présente une première fois à l'agrégation civile. Il est admissible mais non retenu. Il édite un livre sur *La microbiologie du milieu marin* en 1955.

En 1956, il soutient une nouvelle thèse de doctorat ès sciences à la Sorbonne sur Étude de quelques Pseudomonadaceae, classification. Il invente le genre Acinetobacter et son nom est donné à une bactérie : Acinetobacter brisouii.

Préparé par les professeurs Fasquelle de Paris et Moustardier de Bordeaux, il est reçu en 1958 à l'agrégation et devient professeur hospitalo-universitaire en 1960 à Poitiers et titulaire de la chaire.

Il poursuit ses recherches sur les bactéries marines. Romanovski, dirigeant le centre de recherche et d'études océanographique (CREO) installé à La Rochelle, accepte la création d'un laboratoire de microbiologie marine. De plus, il a des vacations à la faculté des sciences de Poitiers. En 1971, il publie *Techniques d'enzymologie bactérienne*.

En 1975, il prend sa retraite et s'installe à Toulon mais reviendra à Bordeaux en 1988.

Son activité ne prend pas fin car, dans le laboratoire de biologie clinique de l'Hôpital d'Instruction des Armées Sainte-Anne dirigé par son fils Bernard, il continue ses recherches et donne des cours à l'Institut de biologie marine Michel Pacha à Tamaris, dépendant de l'Université de Lyon. Par ailleurs, il travaille au Centre de recherches du service de santé des armées à Toulon,

dirigé par Bernard Broussolle (promotion 1948), pour les radio-isotopes et dans le laboratoire de l'arsenal du pharmacien chimiste Christian Lecarpentier (promotion 1963) pour le microscope électronique à balayage.

En 1978, en collaboration avec Francis Denis, professeur à la faculté médecine de Tours, il publie *Hygiène de l'environnement maritime* puis en 1980 *Techniques de surveillance de l'environnement maritime*. En 1985, il publie *Les coquillages dans l'histoire des hommes*.

Ses dernières recherches à Toulon lui permettent de concevoir le concept de débusquement qu'il développera dans un ouvrage édité en 1995, *Biofilms. Methods for enzymatic release of microorganisms*.

Artiste, il expose en 2003 au Salon des Beaux-Arts de l'Académie du Var plusieurs toiles et aquarelles réalisées pendant ses séjours en Tunisie et passe de nombreuses heures à son piano.

Il décède le 7 novembre 2006 à l'hôpital Sainte-Anne à Toulon.

Acinetobacter brisouii a été baptisé ainsi en son honneur. En outre, Jean Brisou a reçu de nombreux prix et décorations.

